

Energies Renouvelables : la stratégie d'EDF conduit-elle à une faillite ?

<http://www.economiematin.fr/news-EDF-inquietude-situation-fiannciere-energeie-renouvelable-industrie-butre>

par [Jean-Louis Butré](#) 15/12/2015

2 % La branche énergies Renouvelables d'EDF ne représente que 2% de son chiffre d'affaires.



La situation économique de l'énergéticien français EDF est inquiétante :

- une action en forte baisse (– 44% en 1an et – 58% sur 5 ans),
- un endettement qui s'envole (40 milliards, soit plus de la moitié de son chiffre d'affaire),
- une fusion programmée difficile avec AREVA qui totalise de son côté 4,8 milliards de pertes,
- les promesses du soutien financier de l'État qui n'a plus d'argent.

La sanction récente d'exclure EDF du CAC 40 pose la question de la part de responsabilité des Energies Renouvelables. EDF a misé son avenir sur cette filière pour verdir son image au détriment de ses autres activités. N'a-t-elle pas commis une erreur stratégique majeure ?

En analysant les faits de ces 8 dernières années, il est frappant de constater que la filiale d'EDF qui développe les énergies renouvelables (EDF EnR) a été rachetée à prix d'or, mais ne représente aujourd'hui que 2% du chiffre d'affaire d'EDF et emploie moins de 1500 salariés, soit 2% de l'effectif total du groupe EDF SA.

En revanche, la stratégie agressive de communication de cette filiale, appuyée par l'ADEME et le Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, a conduit à faire croire aux décideurs et aux citoyens que l'avenir d'EDF est fondamentalement basé sur les énergies renouvelables, comme le solaire, et surtout l'éolien qui paré de toutes les vertus a pratiquement quasiment occulté le reste des autres activités d'EDF, désormais perçues passésistes, polluantes, dangereuses. (*)

Certaines EnR présentent à terme un intérêt, mais peu productives, intermittentes et non rentables, elles comportent aujourd'hui des faiblesses fondamentales.

L'éolien érigé en symbole de l'avenir énergétique a répandu une image faussée de l'ensemble du groupe EDF mettant en péril le développement de ses autres activités majeures.

Ce n'est pas le rachat d'une partie d'AREVA en grande difficulté, qui va simplifier le problème économique de ce géant de l'énergie. Les effectifs d'AREVA ont fondu de 75.000 salariés à une prévision de 35.000 à l'horizon 2017.

(*)

Il ne faudrait pas que les salariés du groupe EDF payent eux aussi par des licenciements massifs cette erreur stratégique des EnR.

L'industrie énergétique de la France se porte mal, il est urgent que les vrais problèmes ne soient plus occultés, qu'une vision stratégique conforme à l'intérêt général soit adoptée.

* Depuis la vente d'une partie de ses activités à Alstom et Schneider Electric

* Cour des comptes : Rapport public annuel 2013

- EDF SA CA : 41 950 M€ Effectifs 65 931

- RTE SA (Filiale à 100 % d'EDF SA) Réseau de transport d'électricité CA : 4 229 M€ Effectifs 8 769

- ERDF SA (Filiale à 100 % d'EDF SA) Electricité réseau distribution France CA : 12 256 M€ Effectifs 36 207

[Jean-Louis Butré](#)

Ingénieur Physicien

Expert Énergie et ancien PDG entreprises

Président de la Fédération Environnement Durable (1057 associations de toutes les régions de France)

Commentaires :

EDF est LA forteresse des syndicalistes les plus venimeux qui soient en France, ils "tiennent" l'énergie et PERSONNE n'ose les déranger dans leur nid de vipères ! Oui drôle d'article qui ne parle que de l'énergie renouvelable, sans nous dire le pourquoi de la crise d'EDF ou d'AREVA. Tout les deux étant dans massivement impliqués dans le nucléaire pas sûr que cette filière soit si rentable!

En quoi peut-on parler d'erreur stratégique de développement avec si peu d'argent investit dedans? (2% selon l'auteur)

... suite

2- le tarif réglementé de vente d'électricité est depuis des décennies fixé par décret : il doit permettre d'équilibrer les comptes d'EDF. A ce titre, le kWh devait augmenter de quelques %, pour tenir compte des travaux de maintenance nécessaires sur des centrales arrivées à mi-vie (grand carénage). Ségolène "pour préserver le pouvoir d'achat des français" (!) a retoqué la formule de calcul du décret pour bloquer cette augmentation, conduisant EDF à vendre à perte donc à s'endetter, d'où sa situation actuelle.

On pourrait penser que si EDF disparaît avec son nucléaire, ce ne sera pas un drame.

Erreur ! Sans entreprise d'État assurant un service public au travers de tarifs réglementés, le kWh sera vendu par des compagnies privées au prix du marché européen. Et celui-ci est très fluctuant, et en tout tout état de cause 40% au dessus des tarifs d'EDF.

Voilà donc ce qui nous attend, mais le gouvernement actuel aura probablement été éjecté, et ses responsables pourront toujours invoquer la responsabilité de leurs successeurs.

[gérard student](#) • [5 months ago](#)

Pourquoi la situation financière d'EDF est préoccupante ?

Ce ne sont pas les énergies renouvelables (ENR) qui représentent peanuts de son chiffre d'affaires, qui plombent ses comptes.

Il s'agit d'un acharnement sans précédent d'un gouvernement dit "socialiste" qui a tout fait depuis son arrivée au pouvoir, affublé des Verts, pour couler un Entreprise Publique dont le péché est d'avoir misé sur le nucléaire... à la demande d'un gouvernement de droite en 1974.

EDF vend à perte son électricité qui est à 75% nucléaire et 15% hydraulique, donc pourtant conforme aux vœux de la COP21 de ne pas émettre de CO2. Et la c'est la conséquence de deux décisions réfléchies du gouvernement :

1- les ENR, que ce dernier voudrait voir remplacer le nucléaire (pour un gain écologique nul !) est largement favorisé par des tarifs d'achats imposés à EDF, ce qui crée une distorsion de concurrence vis à vis des autres sources d'énergie. On peut comprendre pour le charbon qui pollue,